

Les réclames fleurissaient sur les murs des maisons...

4/7. Avec l'avènement de la publicité, la route nationale 10 était devenue une véritable vitrine commerciale sur tout son parcours...



Notre série d'été sur la route nationale 10 s'intéresse cette fois-ci au formidable support publicitaire que représentait cet axe routier majeur pour les annonceurs, qui ont vite compris l'intérêt d'exploiter cette vitrine commerciale... immanquable !

Les murs, les pignons des maisons mais aussi les parois des hangars en tôle ont été des supports privilégiés pour d'innombrables publicités peintes. « Certaines étaient de véritables œuvres d'art au regard de leurs qualités graphiques. Des personnages, des logos et des slogans étaient figés pour de longues années », indique Laurent Carré, auteur du site « On est heureux Nationale 10 ». Souvent simples, voire naïfs, ces slogans faisaient aussi partie du voyage...

Interdites dès 1971

Ces publicités routières peintes furent interdites à partir de 1971, puis remplacées par des panneaux « 4 par 3 », sur



Sur cette photo des années 1960 du garage Archambault, situé en face de la stèle commémorative de Maillé, entre Sainte-Maure et La Celle-Saint-Avant, on peut voir une intéressante publicité pour Antar mais surtout pour Dubonnet : le peintre avait oublié un « N » qui a été rajouté ensuite.

lesquels les affiches papiers se succèdent...

Marques d'électroménager, de firmes automobiles et d'huiles de moteurs, mais aussi les radios, la télévision trouvaient là un vecteur de communication tout choisi, dans une société qui consommait toujours plus...

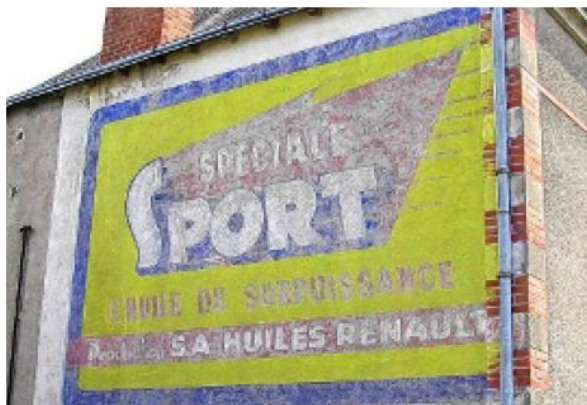
« Très critiquées à l'époque, qualifiées de lèpre de la route, comme le relate Thierry Dubois dans son premier ouvrage sur la route Paris-Côte d'Azur, précise Laurent Carré, ces publicités sont aujourd'hui un réel témoignage sur les modes de consommation du passé. »

P.L.

Voir le site <http://nationale10.e-monsite.com>



Publicité pour le premier grand centre commercial de Tours à « La Petite Arche » qui ouvre ses portes en 1969. L'enseigne SUMA fera place à Mammouth au début des années 1970.



Une publicité peinte, des années 1930, très bien conservée, encore visible sur la RN 10 à la sortie de Sorigny. Exposée au nord, elle a moins souffert du temps que d'autres, dont il ne reste que des traces.



Bien avant l'apparition des réclames, les pignons des habitations recevaient des plaques de cocher. Comme celle-ci, à Montbazon, de la fin du XIX^e siècle : avec le rétablissement de la République, en 1875, les routes « impériales » deviennent « nationales ».